

Si ce texte s'efforce de retraduire le déroulement d'un fil argumentaire, il laisse dans l'ombre la grande quantité de « paroles in vivo » qui servent de preuve empirique au déroulement des analyses proposées. Le lecteur est ainsi invité à une immersion dans ces groupes de paroles vivantes portées par des hommes auteurs de violences conjugales et familiales, afin d'explorer « les structures symboliques de cet inconscient androcentrique qui survit chez les hommes et les femmes d'aujourd'hui », selon une expression de Pierre Bourdieu. Loin de se contenter de contempler des propositions théoriques ou militantes, le lecteur est pris dans une démarche qui l'interroge et l'appelle à approfondir ce questionnement.

Marcel Drulhe
Comité de rédaction
de la revue *Empan*
marcel.drulhe@gmail.com

La société inclusive, jusqu'où aller ?

Pierre SUC-MELLA
Érès, 2020

La crise sanitaire traversée, au-delà de tous les drames qu'elle a engendrés, nous a aussi interpellés sur ce qu'étaient devenus nos comportements et façons de vivre. À l'identique des lanceurs d'alerte, elle a revisité les limites à ne pas dépasser, l'attrait de notions trop souvent oubliées et l'intérêt pour tous, afin d'un mieux vivre

ensemble, de penser à une société enfin plus attentive aux besoins de chacun.

C'est de cette société que Pierre Suc-Mella, dans son livre préfacé par Charles Gardou, nous invite à parfaire l'élaboration en cours. L'enjeu est immense car il est difficile de ne pas faire le constat d'un monde où règnent trop souvent aujourd'hui hyperindividualisme et perte de sens, mais aussi recherche de plaisir immédiat et, en conséquence, absence de temporalité caractérisée par un présent sans fin ni origine.

Tout au long de son ouvrage, l'auteur nous offre de relever le défi. Pour cela, il propose une démarche qui consisterait à concilier intérêt personnel et collectif et à rêver d'une société qu'il qualifie d'équilibrable, où il serait possible de s'épanouir individuellement tout en contribuant à la force du collectif.

Enrichi d'une triple expertise, celles de haut fonctionnaire territorial, de parent d'enfant en situation de handicap et d'enseignant, l'auteur nous incite à partager la mise en place de toute démarche sociétale inclusive, qui induit de fait à tendre vers un nouveau modèle de société.

Des transformations sont alors forcément en œuvre et se doivent d'être accompagnées pour être acceptées. L'élargissement de la notion de norme fait partie des changements de repères nécessaires. Celle-ci ne devrait ni être stigmatisante ni ne plus correspondre à ce que fait la majorité et se doit d'inclure en son sein la

reconnaissance de la différence des singularités de chacun. Toutefois, cette évolution des repères ne peut exister sans que soient revisitées et recherchées certaines aspirations.

Ainsi en est-il, par exemple, du développement de la compétence de chacun à s'adapter aux besoins d'autrui, de la participation et contribution responsables du plus grand nombre à la vie sociale et citoyenne.

La prise en compte de la réalité actuelle, la volonté de ne pas être dans la rupture mais sur des notions de passage et de parcours, la qualité de l'information et de la pédagogie utilisées sont, pour Pierre Suc-Mella, les conditions de réussite de toute modification.

Conscient des mutations en cours, dont celle de la conception d'autorité n'est pas la moindre, l'auteur nous invite alors à vivre intensément le moment présent tout en ouvrant des perspectives pour soi et les autres, nous convie à bâtir ensemble cette société plus tolérante. Fondant la relation à l'autre sur la notion de capacité, il interroge notre responsabilité personnelle afin de renforcer l'implication de tous à la cause commune.

Bien évidemment, le chemin à parcourir est immense, d'autant plus que doit être travaillée et dépassée une forte défiance entre citoyens et corps institués.

Résolument optimiste, un brin utopiste mais également pragmatique, Pierre Suc-Mella ouvre alors des voies du possible qui vont mettre en mouvement l'existant et faire émerger un nouveau modèle de société, quitte à en refonder le modèle de protection sociale. Avec le concours privilégié mais approprié de moyens tels que l'éducation et la démocratie participative, il nous propose d'en partager la réflexion et de rêver ensemble d'une société inclusive et compréhensive.

La pandémie nous a réappris l'attrait du manque pourvoyeur d'intense désir, particulièrement celui du vivre ensemble, du besoin d'altérité tremplin de toute humanité. Ne refusons pas la lecture d'un ouvrage qui nous donne à penser qu'il est possible de tendre vers la réalisation d'un vœu à la fois si simple et si complexe.

Alain Jouve
Comité de rédaction
de la revue *Empan*
alain.jouve@yahoo.fr